

Invocation

A:  A - men.

A:
qui a fait les cieus et la ter - re.

A:  et a - vec ton es - prit.

Soyez les bienvenus en ce premier dimanche de Carême.
qui porte le nom d'*Invocavit*, c'est-à-dire : *Il m'appelle*.
Dieu n'a pas abandonné Jésus
dans le désert au jour de la tentation,
de même, il ne nous laisse pas seuls.
En son fils Jésus Christ,
il est venu vivre une vie semblable à la nôtre
pour que nous vivions une vie semblable à la sienne.

Quand je me tiens sous l'abri du Très-Haut,
quand je me repose à l'ombre du Puissant,
je m'adresse au Seigneur :
"Tu es la forteresse où je trouve refuge,
tu es mon Dieu, j'ai confiance en toi !"

C'est le Seigneur qui te délivrera !
Il te couvre et te protège.
Tu trouves sous son aile un refuge.
Oui, le Seigneur est ton refuge,
tu as fait du Très-Haut ta forteresse.

A/

Le malheur ne pourra te toucher
ni le danger approcher de ta demeure.
Il donne mission à ses anges :
ils te garderont sur tous tes chemins.

A/

Ils te porteront sur leurs mains,
ils éviteront que ton pied ne heurte une pierre.

**Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen**

**Antienne : Il m'appelle, et moi, je lui réponds ;
je suis avec lui dans son épreuve.**

**Assemblée : Was mein Gott will, gescheh allzeit, sein Will, der ist der
beste. Zu helfen dem er ist bereit, der an ihn glaubet feste. Er hilft aus
Not, der treue Gott, er tröst't die Welt ohn Maßen. Wer Gott vertraut,
fest auf ihn baut, den will er nicht verlassen.**

**Tu nous aimas, ô bon berger, D'un amour sans mesure, D'un amour qui
veut supporter L'épreuve la plus dure. Dans un profond abaissement,
Tu t'offres à notre vue, En peine, en souffrance, en tourment, Pour la
brebis perdue. (33/03)**

Demande de pardon

Seigneur Jésus,
en ouvrant les bras sur la croix,
tu reçois ceux qui viennent à toi.
Seigneur, prends pitié !

R/ Seigneur, prends pitié !

Seigneur Jésus,
tu demandes le pardon de Dieu
pour ceux qui te méprisent et te crucifient.

Christ, prends pitié !

R/ Christ, prends pitié !

Seigneur Jésus,
en t'abandonnant entre les mains de Dieu,
tu nous invites à la confiance du cœur.

R/ Seigneur, prends pitié !

P :		A :	
	Ky - ri - e, e - lei - son.		Sei - gneur, prends pi - tié.
P :		A :	
	Chris - te, e - lei - son.		Christ, prends pi - tié de nous.
P :		A :	
	Ky - ri - e, e - lei - son.		Seigneur, prends pi - tié de nous.

**Tous : Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous
pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen**

Annonce du pardon

A vous tous qui vous reconnaissez pécheurs,
et qui croyez que le Père vous a fait miséricorde
en son Fils, Jésus Christ,
j'annonce le pardon de tous vos péchés.
Au nom du Père + et du Fils et du Saint-Esprit.

Prière du jour

Prions en paix le Seigneur (*silence*)

Seigneur notre Dieu,
 tu as permis que ton Fils soit soumis à la tentation.
 Il en est sorti vainqueur.
 Accorde-nous de progresser
 dans la connaissance de Jésus Christ :
 que sa vie et son combat soient la force
 qui soutienne toute notre existence
 pour que nous marchions résolument vers sa lumière,
 lui qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit,
 un seul Dieu pour les siècles des siècles.



Liturgie de la Parole

Lesung aus dem Buch Genesis

Und die Schlange war listiger denn alle Tiere auf dem Felde,
 die Gott der HERR gemacht hatte, und sprach zu dem Weibe:
 Ja, sollte Gott gesagt haben:
 Ihr sollt nicht essen von den Früchten der Bäume im Garten?
 Da sprach das Weib zu der Schlange:
 Wir essen von den Früchten der Bäume im Garten; aber von den
 Früchten des Baumes mitten im Garten hat Gott gesagt:
 Eßt nicht davon, rührt's auch nicht an, daß ihr nicht sterbt.
 Da sprach die Schlange zum Weibe:

Ihr werdet mitnichten des Todes sterben;
 sondern Gott weiß, daß, welches Tages ihr davon eßt,
 so werden eure Augen aufgetan,
 und werdet sein wie Gott und wissen,
 was gut und böse ist.
 Und das Weib schaute an,
 daß von dem Baum gut zu essen wäre und daß er lieblich
 anzusehen und ein lustiger Baum wäre, weil er klug machte;
 und sie nahm von der Frucht
 und aß und gab ihrem Mann auch davon, und er aß.
 Da wurden ihrer beiden Augen aufgetan,
 und sie wurden gewahr, daß sie nackt waren,
 und flochten Feigenblätter zusammen und machten sich Schürze.
 Und sie hörten die Stimme Gottes des HERRN,
 der im Garten ging, da der Tag kühl geworden war.
 Und Adam versteckte sich mit seinem Weibe vor dem Angesicht
 Gottes des HERRN unter die Bäume im Garten.
 Und Gott der HERR rief Adam und sprach zu ihm: Wo bist du?
 Und er sprach:
 Ich hörte deine Stimme im Garten und fürchtete mich;
 denn ich bin nackt, darum versteckte ich mich.
 Und er sprach: Wer hat dir's gesagt, daß du nackt bist?
 Hast du nicht gegessen von dem Baum,
 davon ich dir gebot, du solltest nicht davon essen?
 Da sprach Adam:
 Das Weib, das du mir zugesellt hast,
 gab mir von dem Baum, und ich aß.
 Da sprach Gott der HERR zum Weibe:
 Warum hast du das getan? Das Weib sprach:
 Die Schlange betrog mich also, daß ich aß.
 Da sprach Gott der HERR zu der Schlange:

Weil du solches getan hast, seist du verflucht vor allem Vieh
und vor allen Tieren auf dem Felde.
Auf deinem Bauche sollst du gehen
und Erde essen dein Leben lang.
Und ich will Feindschaft setzen zwischen dir
und dem Weibe und zwischen deinem Samen und ihrem Samen.
Derselbe soll dir den Kopf zertreten,
und du wirst ihn in die Ferse stechen.
Und zum Weibe sprach er:
Ich will dir viel Schmerzen schaffen, wenn du schwanger wirst;
du sollst mit Schmerzen Kinder gebären;
und dein Verlangen soll nach deinem Manne sein,
und er soll dein Herr sein.
Und zu Adam sprach er:
Dieweil du hast gehorcht der Stimme deines Weibes
und hast gegessen von dem Baum,
davon ich dir gebot und sprach:
Du sollst nicht davon essen,
verflucht sei der Acker um deinetwillen,
mit Kummer sollst du dich darauf nähren dein Leben lang.
Dornen und Disteln soll er dir tragen,
und sollst das Kraut auf dem Felde essen.
Im Schweiß deines Angesichts sollst du dein Brot essen,
bis daß du wieder zu Erde werdest,
davon du genommen bist.
Denn du bist Erde und sollst zu Erde werden.
(3,1-19)

Jeu d'orgue

C'est pour détruire

les œuvres du diable
que le Fils de Dieu est apparu.

1 Jean 3,8b



1. Croix que je re - gar - de, si - gne pour ma foi,
2. Croix que je dé - cou - vre dans l'obs - cu - ri - té,
3. Croix d'où je m'a - van - ce dans le nou - veau jour,

1. ce - lui qui me gar - de m'ap - pa - raît en toi.
2. ta lu - miè - re m'ou - vre le temps d'es - pé - rer.
3. fais que ta pré - sen - ce res - te mon se - cours.

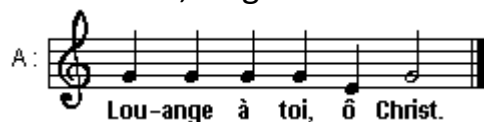
Bonne Nouvelle de Jésus Christ selon Matthieu

Jésus fut conduit au désert
par l'Esprit pour être tenté par le diable.
Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.
Le tentateur s'approcha et lui dit :
« Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres
deviennent des pains. »
Mais Jésus répondit :
« Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Alors le diable l’emmène à la Ville sainte,
le place au sommet du Temple
et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ;
car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges,
et : Ils te porteront sur leurs mains,
de peur que ton pied ne heurte une pierre. »
Jésus lui déclara : « Il est encore écrit :
Tu ne mettras pas à l’épreuve le Seigneur ton Dieu. »
Le diable l’emmène encore sur une très haute montagne
et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire.
Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai,
si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. »
Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan !
car il est écrit : C’est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras,
à lui seul tu rendras un culte. »

Alors le diable le quitte.
Et voici que des anges s’approchèrent, et ils le servaient. (4,1-11)

Gloire à Toi, Seigneur !



Prédication

Frères et sœurs en Christ,

Lorsque je vois mon petit Siméon sur la table à langer savourer la joie d’être tout nu, puis protester avec des pleurs dignes des grandes lamentations bibliques au moment de l’habiller, une question, un peu naïve peut-être, s’élève en moi. L’être humain ne serait-il pas plus heureux, plus léger, plus vrai lorsqu’il ne dissimule rien ?

Adam et Ève n’étaient-ils pas, eux aussi, nus et heureux ? ***Sans honte ni trouble au visage.***¹ Leur nudité n’est pas une simple absence de vêtement, ni un exhibitionnisme. Elle ne relève ni de l’inconscience ni de la provocation. Cette nudité traduit une paix extraordinaire. Adam et Ève n’ont rien à cacher, rien à défendre, aucun regard à redouter, aucune mascarade à endosser. Devant Dieu, nulle défense à plaider, devant l’autre, nul rang à protéger. Le corps ne réclame pas de protection et le regard ne juge pas. Ce fut la plus belle et la plus sainte des nudités.

Dans le roman *Sa majesté des mouches* de William Golding, l’enfant Ralph, fraîchement arrivé sur une île paradisiaque arrache ses vêtements : *Soudain conscient du poids de ses vêtements, d’un seul mouvement brusque il enleva chaussures et chaussettes. [...] Il défit sa boucle de ceinture, enleva prestement sa culotte et son caleçon et resta nu, le regard fixé sur l’étendue éblouissante de sable et d’eau.*²

On croirait voir l’humanité rêver d’un retour au paradis perdu. Plus d’uniforme, plus de règles, plus de contraintes. Le vêtement

tombe et avec lui tout ce que la civilisation porterait de mortifère.

Pourtant, cette île n'est pas l'Éden. Les enfants, livrés à eux-mêmes, ne retrouvent pas la joie d'avant la chute. Ils rencontrent une présence obscure et inquiétante au centre de ce pseudo-paradis, Sa Majesté des mouches, le Belzébuth qui les pousse à la folie meurtrière. Derrière le fantasme d'un retour à la nature surgit la violence, la peur et la folie.

Cette étrange ambivalence de la nudité se retrouve déjà dans le langage de la Genèse. Le mot pour la nudité d'Adam et Ève *arummim*, partage la même racine que le mot qui décrit le serpent rusé et manipulateur, *arum*. Ce lien phonétique n'est pas anodin. ***Ils étaient nus : arummim. Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur avait fait : arum.*** L'auteur de la Genèse joue sur cette proximité, comme s'il nous avertissait. La nudité peut être séduction. L'authenticité peut devenir manipulation. Un seul souffle sépare l'innocence de la ruse.

L'humain se laisse tromper par cette illusion. Avant la chute, il vit libre, orienté vers Dieu. Après la chute, il s'incurve sur lui-même comme le diabolotin de la chapelle de la trinité, puisant sa source uniquement dans sa petite existence. Le péché originel consiste en ce désir de devenir *sicut deus* [comme Dieu] détaché de la condition de créature et de toute dépendance au créateur.³ L'humain devient tellement égo-centré qu'il remarque avec horreur sa fragilité, sa nudité. Le centre de son existence n'étant

plus Dieu, la confiance qui lui permettait de ne pas voir sa nudité n'existe plus. Il ne reste que la fuite et la cachette. Vite une chemise pour cacher ma fragilité, vite un pantalon pour rester digne dans mon impuissance, vite une ceinture de feuille.

Bonhoeffer commente : *La conscience chasse l'humanité loin de Dieu dans sa cachette sécurisée. Ici, loin de Dieu [in der Gottesferne], l'humanité joue elle-même le rôle de juge et cherche ainsi à échapper au jugement de Dieu. L'humanité vit désormais véritablement des ressources de son propre bien, de son propre mal et de sa propre division intérieure.*

Frères et sœurs, ne sommes-nous pas tous enclins à chercher des cachettes, à détourner notre regard de Dieu et des autres, et à nous replier sans cesse sur nous-mêmes ? Ne prenons-nous pas constamment la place du juge de l'univers en prétendant constamment connaître le bien du mal ?

Le Christ nous invite, aujourd'hui encore, à revenir vers lui, laissant celui qui est le centre de l'univers redevenir le centre de nos vies. Alors les yeux rivés vers le Christ nous pourrions proclamer en toute confiance avec le psalmiste : ***Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes hontes, il me délivre. Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage.***¹

1. Psaume 33 (34), 7-8

2. William GOLDING, *Sa majesté des mouches*, Chapitre premier

3. Dietrich BONHOEFFER, *Creation and Fall*.

Jeu d'orgue

Confession de foi

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie ; il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu aux enfers. Le troisième jour, il est ressuscité des morts, il est monté au ciel, il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, et il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.

Prière d'intercession

Seigneur Jésus Christ,
tu as promis d'être présent
au milieu de ceux qui prient en ton nom :
accorde-nous d'unir notre prière à la tienne
pour que ton Règne vienne.
Nous te prions :



Pour ceux qui souffrent sur leur lieu de travail,
pour ceux qui sont sans emploi,
que soit respectée leur dignité.

R/

Pour les enfants qui connaissent l'abandon,

qu'ils trouvent paix auprès de ceux qui les accueillent.

R/

Pour les savants et les chercheurs,
que leur travail serve à toute l'humanité.

R/

Pour ceux qui ont des responsabilités dans la vie publique,
qu'ils travaillent avec droiture pour le bien de tous.

R/

Pour les prisonniers et les oubliés de la société,
que nous soyons solidaires de leur souffrance.

R/

Pour l'Église,
que nous soyons des signes de l'amour fraternel.

R/

Dans le silence confions à Dieu
ce qui nous tient particulièrement à cœur.

(Silence)

Seigneur, reçois nos prières,
toi qui es béni pour les siècles des siècles.



[Maison Bethlehem : Notre Père]

Offrande pendant le chant

Assemblée : Ein feste Burg ist unser Gott, ein gute Wehr und Waffen.
Er hilft uns frei aus aller Not, die uns jetzt hat betroffen. Der alt böse
Feind, mit Ernst er's jetzt meint; groß Macht und viel List sein grausam
Rüstung ist, auf Erd ist nicht seinsgleichen.

Seuls, nous cédon's à chaque pas Quand presse l'Adversaire. Mais un
héros pour nous combat, Nous relève de terre. Qui est ce défenseur ?

C'est le puissant Sauveur, Dieu vrai, fait humain, Qui nous tient tous dans sa main, Jésus-Christ, le Libérateur.

Etends ton bras victorieux Dans toutes nos détresses ! Répands sur nous du haut des cieux Ta force et ta sagesse ! Qu'on nous ôte nos biens, Qu'on serre nos liens, Nous résisterons. Fortifiés, nous espérons Le jour où paraîtront les tiens. (37/02)

Le Repas du Seigneur

Prière d'offrande

Seigneur,
nous t'apportons ce pain et ce vin,
nos préoccupations et nos joies.
Nous t'apportons l'espérance
des hommes et des femmes de ce monde.
Rassemble-nous en un seul corps,
maintenant et pour les siècles des siècles.



Le Seigneur soit avec vous.

Et avec ton esprit.

Élevons notre cœur.

Nous le tournons vers le Seigneur.

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

Cela est juste et bon.

Il est vraiment juste et bon de te rendre grâce,

toujours et en tout lieu,

Père tout-puissant, Dieu éternel.

Alors que nous étions dans les ténèbres,
tu nous mènes au Royaume de ton Fils bien-aimé,
Jésus Christ, notre Seigneur.

Tenté comme nous en toutes choses,
il n'a pas voulu se séparer de toi.

C'est pourquoi, avec l'Église
vivant sur la terre comme aux cieux,
nous proclamons ta gloire
et d'une seule voix nous chantons :



Tu es saint, Dieu,

et ta gloire remplit l'univers.

Le Seigneur Jésus, la nuit où il fut livré,
célébra la Pâque avec ses disciples.

Il prit du pain et, après avoir rendu grâce,
il le rompit et le donna à ses disciples en disant:

Prenez et mangez,

ceci est mon corps donné pour vous.

Vous ferez cela en mémoire de moi.

De même, il prit une coupe et, après avoir rendu grâce,
il la donna à ses disciples en disant:

**Buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'alliance nouvelle et éternelle,
versé pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.**

Vous ferez cela en mémoire de moi.

Il est grand le mystère de la foi



Seigneur notre Dieu,
nous nous souvenons de ton Fils Jésus Christ :
il a habité parmi nous
et il a donné sa vie pour nous.
Nous proclamons sa résurrection
et nous attendons le jour
de son retour en gloire.

En plaçant devant toi le pain et le vin,

nous te prions:

accorde-nous ton Esprit saint,
afin que nous ayons part (+)
au corps et au sang de Jésus Christ,
ton Fils, notre Seigneur et notre frère.
Lorsque nous aurons goûté
au mystère de sa présence,
accorde-nous de grandir dans la confiance
et dans l'espérance de ton Royaume.

Par le Christ, avec lui et en lui,
à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit,
tout honneur et toute gloire,
pour les siècles des siècles.



**Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi**

à ceux qui nous ont offensés
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles. Amen.

Signe de paix

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous !

La paix du Seigneur soit avec toi !

Fraction et Élévation

en rompant le pain

Le pain que nous rompons
est la communion au corps du Christ.

en élevant la coupe

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce
est la communion au sang du Christ.



Heureux les invités au Repas du Seigneur !

Voyez et goûtez combien le Seigneur est bon !

Assemblée : **Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir,
mais dis seulement une parole et je serai guéri !**

Communion

Prière d'action de grâce

Seigneur notre Dieu,
tu ne nous abandonnes jamais
dans nos déserts,
loué sois-tu !

Que cette communion affermisse nos pas,
et nous soutienne dans notre lutte contre le mal.

Dieu béni pour les siècles des siècles.



Assemblée : Si Dieu pour nous s'engage, Qui sera contre nous ? En son
Fils, d'âge en âge, Il nous accorde tout. Quand l'amitié du Maître Plaide
en notre faveur, Qui pourra compromettre Les élus du Seigneur ?

Die Welt, die mag zerbrechen, du stehst mir ewiglich; kein Brennen,
Hauen, Stechen soll trennen mich und dich. Kein Hunger und kein
Dürsten, kein Armut, keine Pein, kein Zorn der großen Fürsten soll mir
ein Hind'rung sein. (47/07)

Envoi



Bénédiction

Recevez la bénédiction du Seigneur :

Que Dieu, source de paix, vous sanctifie totalement,
et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps,
soit gardé sans reproche à l'avènement
de notre Seigneur Jésus Christ.

Il est fidèle, celui qui vous appelle.

Il le fera !

Il vous bénit celui qui est le Père +,
et le Fils et le Saint-Esprit.

